

Madame, Monsieur,

En tant que citoyen Canadien et Québécois conscient des enjeux climatiques et des effets induits créés par l'homme, je m'oppose vigoureusement au Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay.

Au-delà de l'aspect de retombées économiques importantes présenté pour la région afin d'inciter les décideurs à approuver cette demande, l'initiateur du projet GNL Québec indique qu'il vise également à soutenir les efforts de lutte aux changements climatiques en Europe, Asie ou ailleurs dans le monde en offrant une énergie moins polluante telles que le charbon ou le mazout.

Cette intention qui pourrait sembler globalement louable sur le plan mondial est fallacieuse pour le Canada et le Québec en particulier, car elle met en danger l'impact environnemental régional direct d'un tel complexe quand il sera mis en exploitation.

Il est mentionné notamment que le transport du gaz liquéfié se fera sur des navires citernes de 100,000 tonnes et que l'exploitation visée s'étendra sur 25 années. Ces immenses navires méthaniers qui s'ajouteront au trafic déjà croissant sur le Saguenay navigueront fréquemment. Ce va et vient de nouveaux imposants navires de près de 300m de longueur sera une nouvelle menace bien réelle pour la population de bélugas qui remontent jusqu'à Saint-Fulgence donc en amont du Port de Saguenay. Est-il encore nécessaire de rappeler que le béluga est une espèce sans cesse décroissante tel que les études de suivi de population de ce mammifère marin l'ont démontré par le passé ( Espèce en voie de disparition - Pêche et Océan Canada ( <https://www.dfo-mpo.gc.ca/species-especes/profiles-profil/belugaStLa-fra.html> ) ).

Plus de navires monstrueux transportant du gaz et moins ou plus du tout de bélugas: est-ce aussi la vision du Saguenay que l'on souhaite offrir et notamment aux passagers et touristes des navires de croisière ?

Le Québec doit démontrer aujourd'hui une vision rigoureuse et sérieuse sur les enjeux environnementaux qui sont les nôtres ici même.

On ne peut plus souffrir de voir seulement les aspects économiques mis en avant par les initiateurs de projets comme celui-ci et les gouvernements accepter ces projets tel quels simplement. Nous avons désormais une responsabilité collective sur le futur des générations à venir et nous devons tout faire pour protéger notre environnement et nos espèces animales qui sont en menace de disparition tel que le béluga.

La richesse du Québec et du Canada passe aussi par cette prise de conscience et réfuter un tel projet montrerait à la face du monde que nous savons prendre des décisions justes et éclairées.

Merci.

Thierry Cerpolet - Verdun (QC).